

**20 au 23 janvier 2023**

Le vendredi après midi, nos collaboratrices ne travaillent pas. À part quelques mamans qui viennent chercher des vêtements, Katy et Françoise vont mettre au point de nouveaux modèles et je ferai plusieurs bricolages urgents dans la maison.



Le soir, nous avons prévu de faire découvrir à Katy les danses traditionnelles à l'Hôtel des Milles Collines.

Malheureusement, ils ne le font plus dehors sur la terrasse arborée au bord de la piscine, mais dans une salle de réception au dernier étage du bâtiment. Dommage, le tapis-plain et les lourdes tentures ne sont pas un décor adapté à une musique de tam tam, ça a perdu beaucoup de son charme...

Le samedi matin, comme prévu, Léa, suivie des six enfants vient voir pour des souliers.

Nous avons reçu un lot de magnifiques petites chaussures de petites tailles pratiquement neuves, et par un heureux hasard, chaque enfant trouvera la chaussure idéale et parfaitement adaptée à son pied. Il ne reste que 4 paires pour adultes et l'une d'elle convient parfaitement pour Léa.

Ils feront sensation en traversant le village...





Le président d'Apécos, Daniel, vient nous chercher en début d'après midi pour nous montrer un nouvel écolodge le long du lac Muhazi.

L'endroit est sublime, mais le concept est « bizarre » : il s'agit d'une cabane sans pignon côté vue sur le lac, dans laquelle se trouve une tente pour 2 personnes, avec un vrai matelas.

Dans le fond de la cabane, un WC, douche et lavabo.

Le dimanche, notre projet d'aller visiter le nouvel éco-parc de Kigali tombe à l'eau, car le temps est très menaçant...eh oui, il pleut aussi parfois ce qui justifie que ce pays est si vert....

Les week-end nous donnent parfois une impression de « mauvaise conscience » et c'est cependant bien reposées qu'on commence la semaine suivante.



Deux visites ce lundi : Séraphine et Thérèse, dans le même quartier. Séraphine, vit avec ses 4 enfants non loin d'une route principale. Les 2 filles aînées ne sont plus scolarisées, son fils Fiston est entré cette année à l'université en Biologie, après avoir brillamment terminé ses humanités : il a bénéficié d'une bourse de l'Etat. Fiston était parrainé, et à la fin de ses humanités, le parrainage prenant automatiquement fin, ses parrains ont souhaité continuer en soutenant son petit frère Jules en 6e primaire. Fiston, au bout de trois ans d'étude pourra travailler dans une réserve d'animaux, ce qui est son rêve. L'an passé, nous avons encouragé Fiston à aider sa maman à créer un petit commerce sur le marché local en étant financé par nos petits micro-crédits pour AGR (Activité Génératrice de Revenus). Il a fait avec elle le plan financier et elle a ouvert une échoppe de charbon de bois. Ils remboursent régulièrement leur crédit et ont élargi leur activité en joignant la vente de légumes. Les deux filles secondent leur mère, et tout va vraiment bien. Que c'est agréable de voir des familles paisibles et sans soucis...



Séraphine, Jules et Fiston

Thérèse est la maman de Paul.

Cet enfant était un cas désespéré il y a encore deux ans...il avait 14 ans, et était en 5e primaire. Il avait fait une tentative de suicide...

Parrainé cette année là, nous avons pu négocier avec le directeur de son école pour qu'il suive des cours intensifs de rattrapage pour pouvoir sauter une année et pouvoir entrer dans une école technique de mécanique.

Il vient de terminer cette première année avec 64% et suit maintenant une première année de stage dans un garage.

A partir de ce second trimestre, il suivra aussi des cours sur le code de la route et pourra obtenir un permis de conduire provisoire.

Il pourra alors suivre une seconde année de stage et trouver un boulot.

Thérèse aimerait obtenir un AGR pour terminer la construction d'une maison de terre que son fils construit derrière leur maison. Ils espèrent la louer 20 €/mois et estiment avoir besoin de 200 €.

Peu de chance qu'ils l'obtiennent, car c'est un gros montant pour un AGR....mais surtout, parce qu'ils n'ont pas demandé de permis de bâtir, et qu'Apécos ne finance pas un projet illégal.

Le jour où les autorités découvriront cette construction, elle sera impitoyablement démolie...

Ici, les lois sont faites pour être respectées.



Thérèse



Paul